



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

LES FRUITS DE LA FRATERNITÉ

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021
DÉLÉGATION AIX/ARLES



SOMMAIRE

3	Édito Hélène Mayer, Présidente diocésaine
4	Augmentation de la demande d'aide alimentaire
5	Mobilisation pendant la pandémie
6 / 7	Chantiers en cours
8/9	Solidarité intergénérationnelle
10/11	Aller vers
12/13	Aller vers plus de sens
14/15	Campagne de fin d'année
16/17	Droits humains
18	Aide financière et microcrédit
19	Bilan financier et bureau
20	Visite à la délégation Aix & Arles
21	La délégation Aix & Arles
22/23	Portraits de bénévoles



ÉDITO ● ● ●

Hélène Mayer,
Présidente diocésaine

2021... Si le taux de pauvreté n'a pas baissé, si nos accueils ont reçu toujours autant de confidences dramatiques et de sollicitations brûlantes, si crise et covid ont tenu toujours tant de personnes en dépendance, l'année 2021 aura fait se lever des élans de solidarité créatifs et durables dont les fruits ont été perceptibles sur tout notre territoire d'intervention. De nouvelles actions se sont déployées, des projets audacieux ont pris forme, des partenariats se sont renforcés. Nous avons expérimenté en 2021 la force que peut donner de marcher ensemble. Cette force, davantage que dans la recherche d'efficacité, se trouve dans l'audace d'y croire et d'avancer, au rythme des personnes que nous accompagnons.

Ensemble nous voulons que la fraternité fasse rempart au découragement et au fatalisme. C'est cette volonté ferme qui anime nos actions. Porteuse de changements, elle fait levier pour revitaliser la dignité et honore le pouvoir des personnes à agir sur leur propre vie.

Nous pouvions craindre que les vagues successives de l'épidémie jointes à la sinistrose ambiance viennent entamer nos énergies, c'est quasiment l'inverse qui s'est produit : ces pages témoignent de la synergie qui se crée lorsque, ensemble, nous persistons à travailler à une société plus juste et encore une fois, plus fraternelle.

Un point remarquable en cette année 2021 : la reprise des temps de rencontres, d'autant plus vivifiants qu'ils ont tant manqué. Nous avons pu nous retrouver, nous ressourcer ensemble pour redonner à nos actions les couleurs de la joie. Joie de la rencontre et des échanges. Par exemple la reprise de marches conviviales pendant lesquelles des partages redonnent goût et sens, la reprise aussi du voyage de l'espérance à l'été 2021 : temps de ressourcement dont les personnes nous disent combien cela éclaire ensuite pendant de longs mois les difficultés du quotidien.

Rien de cela n'est possible sans la générosité des donateurs qui nous font confiance, sans la reconnaissance

aussi des pouvoirs publics avec qui nous travaillons certains sujets (par exemple : l'alimentation avec « Territoires à vivreS », notre réponse « Fraternalibus » à l'appel à projets concernant la fracture numérique).

Nous comptons sur vous, sur votre générosité et votre capacité à réduire toujours davantage les effets de la pauvreté. Nous avons besoin les uns des autres.

2022 s'annonce difficile. La guerre en Ukraine et les désordres du monde nous impactent tous, « ici » autant que « là-bas », facteurs aggravants de pauvreté, ici et là-bas. Nous gardons notre boussole : tous frères ! Nous déploierons les mises en œuvre attachées à nos convictions, dans l'accompagnement des personnes au quotidien comme dans la conduite de plaidoyers à porter plus loin, pour tenir le politique éveillé à la cause des « petits ».

2021 : AUGMENTATION DE LA DEMANDE D'AIDE ALIMENTAIRE



Chaque année, la sortie du rapport statistique du Secours Catholique est une piqûre de rappel brutale sur l'état de la pauvreté en France. En 2021, ce rapport, intitulé «Faim de dignité», suivait de quelques semaines la présentation d'un document publié par le collectif Alerte PACA*, sur l'aggravation de l'ultra-précarité dans notre région.

Ces statistiques viennent confirmer, dans la délégation d'Aix-en-Provence & Arles, une tendance amorcée depuis plusieurs années. La demande d'aide alimentaire continue, en effet, d'être la première demande d'aide exprimée par les personnes accueillies. Ce type de demande avait déjà augmenté de façon significative entre 2015 et 2019 (+18,1 %). La pandémie a servi d'accélérateur en 2020 : + 19,4 % soit, 73,2 % des demandes d'aide toutes confondues.

Ces chiffres reflètent bien la réalité vécue par les bénévoles. « **On a vu le nombre de bénéficiaires doubler**, explique Marie, la responsable de l'équipe de Tarascon, qui confirme

que la demande d'aide alimentaire d'urgence déclenche très souvent la première rencontre ».

Hélène Mayer, octobre 2021, au micro de Radio France Bleue Provence
La présidente du Secours Catholique d'Aix-en-Provence & Arles réagit aux constats du rapport.

« Peut-on continuer année après année à compter les pauvres, à regarder si le seuil de pauvreté baisse davantage qu'il ne monte, à tenter d'ajuster une aide financière qu'il faut sans cesse renouveler parce qu'on mange tous les jours. Le problème de la pauvreté est structurel, il nécessite une réponse structurelle, pas des sparadraps. »

ÉPICERIE SOLIDAIRE POUR TOUS

À Gardanne, une équipe d'une dizaine de personnes - bénévoles, habitants, personnes accompagnées - travaille sur un projet d'épicerie solidaire dont l'objectif est de promouvoir l'accès digne à l'alimentation tout en

renforçant l'autonomie de chacun. En 2021, ce groupe a réfléchi sur le mode de fonctionnement de ce projet. L'épicerie solidaire proposera des produits de première nécessité, mais aussi des produits frais locaux. Un système de solidarité est prévu entre des personnes en précarité (orientées et accompagnées par des travailleurs sociaux d'institutions partenaires) qui paieront un tarif réduit et d'autres clients qui paieront un tarif solidaire. Les personnes bénéficiaires accéderont à l'épicerie, sur dossier, pour une durée limitée le temps d'équilibrer leur budget ou de financer un projet par exemple. Des ateliers et autres temps conviviaux seront proposés.

Entamée en 2021, la recherche d'un local adapté sur la commune afin de faire aboutir le projet, continue activement.

*<https://bdr-aixenprovence.secours-catholique.org/notre-actualite/chroniques-de-ultra-precarite-en-region-paca>

MOBILISATION PENDANT LA PANDÉMIE



agricoles, avaient impérativement besoin d'une adresse postale pour être payées dès qu'elles trouvaient un travail, même temporaire, pour l'ouverture d'un compte bancaire ou postal par exemple.»

La priorité pour l'équipe domiciliation, au-delà des impératifs administratifs, a été de répondre

«aux vrais besoins» des personnes qui viennent travailler dans une commune comme Châteaurenard. Un refus les aurait placées dans une situation d'abandon complet. Il a fallu aussi mettre en place une structure souple qui s'adapte sans arrêt pour ne pas laisser toute une population sans solution. **«Nous avons accepté beaucoup de domiciliations temporaires, ce qui a permis un suivi des personnes, quand elles viennent chercher leurs courriers, soulignent les bénévoles. Ainsi, l'accueil chaleureux, le lien téléphonique régulier, assurent un ancrage humain minimum extrêmement important pour tous ces gens qui mènent une vie si difficile.»**

La chaleur humaine est en effet déterminante en ces temps de COVID qui favorise le repli sur soi et l'isolement. À Châteaurenard ils sont quatre à assurer cet accueil, dont Jamila 16 ans, suivie tout au long de sa scolarité primaire et collège par l'accompagnement scolaire. Elle vient de passer en seconde au lycée Mistral d'Avignon et continue à aider l'équipe du Secours Catholique en traduisant l'espagnol et l'arabe pour soutenir plus efficacement ces travailleurs qui ne maîtrisent pas toujours le français. Un bel exemple d'engagement.

LA MOBILISATION DES ÉQUIPES SE POURSUIT

Il ne s'agissait pas de baisser les bras au cours de l'année 2021. Ce coronavirus COVID-19 a égrené son chapelet de variants au long de l'année, épuisant un peu plus à chaque fois les personnes en situation de fragilité et de précarité. Les bénévoles ont donc eu un double défi à relever : se protéger eux-mêmes et leurs proches, mais aussi apporter leur soutien et leur fraternité aux personnes accueillies. «S'adapter» et «être à l'écoute» a pris tout son sens : l'accueil café et la domiciliation étaient indispensables pour la conservation du lien social comme le démontrent ces témoignages.

AFFLUENCE DE DEMANDES DE DOMICILIATION À CHÂTEAURENARD

Les demandes d'élection de domicile (adresse administrative qui permet de faire des démarches et recevoir son courrier lorsqu'on n'a pas de logement) ont afflué en 2021 à Châteaurenard pendant cette période de pandémie :

«Il y eut un mouvement continu de gens qui arrivaient en nombre, sans travail, sans logement, Ces personnes, souvent des ouvriers

APPUI À LA CAMPAGNE DE VACCINATION



Des associations aixoises, dont le Secours Catholique, ont uni leurs forces et leurs réseaux pour mieux informer les personnes qu'elles accueillent sur le vaccin. Avec l'appui du département et de son bus de la vaccination, ce collectif a pu proposer à ses bénéficiaires l'accès à des injections sans rendez-vous en juillet. Bilan sur une journée, le 6 juillet : dans le quartier d'Encagnage, en face du Super U : 196 vaccinations dont 145 premières injections, 13 mono-injections et 38 secondes injections ont été réalisées. Toutes sans rendez-vous. Un bilan très positif.

Loana animatrice des accueils-café témoigne : **«Nous avons des brochures mises à la disposition des personnes accueillies bien sûr, mais j'essaie aussi de communiquer en direct dans un environnement convivial, explique-t-elle. Comme partout, dans les discussions, il y a des inquiétudes sur l'efficacité du vaccin, ses effets secondaires et quelques théories complotistes.»** Elle s'applique alors à rassurer et démêler le vrai du faux.

Avec cette action le Secours Catholique est entièrement dans son rôle d'accompagnement.

CHANTIERS EN COURS

Une nouvelle politique des aides se dessine à la délégation d'Aix-en-Provence & Arles



En 2021 la délégation d'Aix & Arles a lancé une réflexion autour de la politique des aides et de l'accompagnement. Un grand chantier qui doit mener à une politique des secours rénovée, en phase avec le projet national du Secours Catholique : agir, dans la durée, avec les plus fragiles. Mais comment ? Avec quels outils ? Pour atteindre quels objectifs ?

Pendant plusieurs mois un comité de pilotage, est allé à la rencontre des équipes pour recueillir les témoignages, les doutes et interrogations des bénévoles sur le terrain. Discussions et animations ont permis de réfléchir sur la pertinence et l'efficacité des aides proposées, selon le niveau de précarité des personnes reçues.

Durant les consultations à travers le territoire de la délégation, les bénévoles ont souligné qu'il était parfois difficile de discerner les besoins réels d'une personne, l'amplitude de l'aide à accorder ou bien de prendre, toujours en équipe, la décision difficile de la refuser. Ce sont ces critères que la nouvelle politique des secours entend clarifier, dans le cadre de l'action individuelle, mais aussi, pour opérer des changements sociaux de fond, dans celui de l'action collective auprès des institutions.

TRAVAUX PRATIQUES À TARASCON

Réunis à la Maison Béthanie, le 5 novembre 2021, les bénévoles de Tarascon ont apprécié ce temps de partage, qui leur a permis de prendre du recul par rapport à leur engagement quotidien. **«C'est vrai qu'on a l'impression d'avoir tout le temps la tête dans le guidon»**, explique Marie, responsable de l'équipe, qui confie devoir souvent batailler avec l'administration pour s'assurer que les personnes accueillies aient accès à leurs droits.

L'accès au droit est justement un des repères principaux de l'action du Secours Catholique, qui, au-delà de l'aide d'urgence, souvent alimentaire, peut constituer une première étape vers la sortie d'une situation de pauvreté.

À Tarascon, où les locaux récemment rénovés permettent d'accueillir les personnes dans un environnement convivial, l'éventail des activités en place permet de cocher d'autres cases repères qui vont servir de socle commun aux équipes de la délégation. Avec les cours d'alphabétisation et les différents ateliers proposés, une jeune mère de famille sans ressource, aidée matériellement d'abord puis accompagnée dans ses démarches administratives, peut communiquer

« Je n'avais aucune idée que l'action du Secours Catholique était aussi étendue », confie Clotilde qui a rejoint l'équipe de Tarascon en septembre et a lancé l'atelier couture.



et socialiser, mais aussi, par exemple pendant les marchés de Noël, s'investir dans le bénévolat. Grâce à ces progrès, elle peut se projeter dans l'avenir, et se positionner pour une recherche d'emploi.



Renforcement du projet pour un meilleur accès au numérique

La dématérialisation croissante des démarches administratives accroît la vulnérabilité sociale de populations potentiellement déjà fragiles. En moyenne, 40 % des personnes en situation de précarité sociale font face à des difficultés numériques, soit en termes d'accès, soit en termes de compétences. 13 millions de Français restent « éloignés » des outils numériques : ils ne s'en servent jamais ou ils se sentent mal à l'aise dans leur utilisation.

Le grand chantier d'inclusion numérique se développe au sein de la délégation. Les 4 sites pilotes (Aix-en-Provence, Arles, Gardanne et Miramas) se sont mis en place avec des formations spécifiques pour les bénévoles et l'installation de postes informatiques. L'équipe d'Aix a déjà démarré sa permanence « Accueil formalités administratives » avec Hussam et l'équipe d'Arles avec Zaccharia, volontaire en service civique. D'autres sites sont d'ores et déjà en ordre de marche pour développer cette nouvelle mission.

L'équipe d'Ensuès-la-Redonne, par exemple, a mis en place des ateliers numériques tous les mardis matin de 10 h à 12 h : Notre but est, autour d'un café, d'accompagner nos bénévoles et notre public dans leurs usages, démocratiser, décortiquer, vulgariser les grands principes de fonctionnement du numérique, lutter contre l'illectronisme... Les participants espèrent ainsi « créer du lien, faire des recherches sur

Internet de manière autonome pour obtenir des infos ou encore consulter leur compte bancaire, réaliser des démarches administratives. »

LE PROJET FRATERNIBUS : UNE INCLUSION NUMÉRIQUE ITINÉRANTE ET FRATERNELLE



En 2021, la délégation d'Aix & Arles a complété son action de lutte contre la précarité numérique en lançant un projet ambitieux appelé FRATERNIBUS. Il s'agit d'un véhicule aménagé et équipé d'ordinateurs qui permettra à nos équipes de bénévoles formés aux outils numériques d'aller à la rencontre des personnes en précarité numérique dans des zones éloignées et identifiées.

En partenariat avec les différents organismes sociaux des communes, ce projet contribuera à revitaliser les zones marginalisées numériquement et réduire les inégalités territoriales tout en tissant un lien social et fraternel. Il devrait voir le jour au 4^{ème} trimestre 2022.

Une équipe constituée d'une animatrice et de deux bénévoles a été mise en place pour construire

le projet en liaison avec le Secours Catholique national : recherche de financement, élaboration d'un cahier des charges, descriptif des besoins du camion... le chantier en cours prend en compte toutes les dimensions nécessaires sans oublier la dimension humaine d'accompagnement qui reste la mission essentielle du Secours Catholique.



Pour soutenir ce projet et le faire connaître, Sylvain, animateur au Secours Catholique, a lancé un défi sportif en participant au Marathon de Paris le 17 octobre 2021 avec le lancement d'une cagnotte qui a permis de réunir plus de 1000 euros.

« Pour moi courir le marathon est un moyen de mettre en lumière un projet important du Secours Catholique qui allie l'accès à l'informatique et la rencontre des personnes isolées de notre département ».

SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

Les lycéens se mobilisent pour la maraude d'Aix-en-Provence



Un partenariat lancé en novembre dernier avec l'ensemble scolaire de La Nativité permet à des lycéens de participer chaque samedi à la maraude avec nos bénévoles.

C'est toujours avec un peu d'appréhension que le petit groupe de jeunes, encadrés par un de leurs professeurs, Béatrice, et des bénévoles expérimentés, entame les maraudes : **« J'avais un peu d'anxiété au départ car je ne savais pas trop comment aller vers les gens, avoue Ungarit. Notre accompagnatrice m'a guidée et j'étais plus à l'aise, je savais mieux comment me présenter, me poser, établir le contact. »**

Béatrice, l'accompagnatrice par ailleurs enseignante à La Nativité, participe souvent aux maraudes aux côtés des lycéens. **« Je découvre des élèves en dehors du contexte de l'école qui sont humains, attentifs aux autres, qui sont dans la générosité, qui donnent du temps pour les autres, »** explique-t-elle, émue.

Au moment du retour, les lycéens expliquent qu'ils sont **« très touchés »** par l'accueil qui leur est fait lorsqu'ils approchent les personnes vivant dans la rue.

Pauline référente de l'équipe de la maraude est ravie d'avoir pu intégrer les lycéens de La Nativité dans le groupe : **« Ils tous sont « surmotivés ! J'ai été très agréablement surprise**

par leur bienveillance et la dynamique qu'ils apportent. »

Comme le souligne Albane, adjointe en pastorale scolaire de La Nativité, ce partenariat a rencontré dès le départ un vif succès auprès des jeunes comme en atteste la rapidité avec laquelle les élèves s'inscrivent.

« En quelques heures, les créneaux du mois sont pleins. » témoigne-t-elle. **« Pour nous, en tant qu'équipe pastorale c'est une réelle chance de pouvoir leur faire l'expérience de la fragilité, de la gratuité et du service par la rencontre avec les personnes plus défavorisées. »**

Les élèves se sont d'ailleurs aussi mobilisés pendant leurs vacances scolaires pour participer, parfois même avec leur famille, aux maraudes du 24 et 31 décembre.

À ARLES, L'EFFET RICOCHET D'UN GESTE DE SOLIDARITÉ

Une chaîne de solidarité s'est mise en place pour venir en aide aux étudiants d'Arles dont la situation s'est détériorée pendant la pandémie. Les enfants de l'école du Sacré-Cœur de Saint-Martin-de-Crau et le personnel de l'établissement se sont

mobilisés pendant la Semaine Sainte pour décorer avec cœur et beaucoup de soin les sacs contenant des produits alimentaires et d'hygiène, prêts à être ensuite distribués. C'est une entreprise agricole locale qui a fourni les sacs et l'équipe du Secours Catholique qui a mis ses locaux à disposition et organisé la distribution, quatre jeudis d'affilée. Enfin, Sarah, une étudiante bénévole au Secours Catholique, a activé ses réseaux pour relayer l'information.

« Le bilan de l'opération est vraiment très positif », se réjouit Henri Tisseyre, un des responsables de l'équipe d'Arles. **« Beaucoup de ces étudiants n'avaient jamais eu de contact avec le Secours Catholique et ne connaissaient pas nos actions. Et maintenant nous en accompagnons certains qui ont toujours des difficultés. D'autres se mobilisent désormais avec les bénévoles autour d'autres initiatives solidaires. »**





Pendant le soutien scolaire

Les enfants au cœur de nos préoccupations



Moment de détente entre femmes

L'équipe «Donne-moi la clé» de Septèmes-les-Vallons pourrait tout aussi bien s'appeler la «clé du cœur». L'ambiance chaleureuse, familiale, affectueuse nous touche dès que l'on passe le pas de la porte des locaux situés dans la cité de la Gavotte-Peyret. Dans une première salle, des femmes, échangent et se racontent les difficultés, les maladies, les joies, les enfants, les peines mais aussi les bons plans, les bonnes adresses... On se croirait dans le salon de l'une d'entre elles.

Tout à coup changement de fréquentation : vers 16 h 30 les enfants arrivent, sacs au dos, se dirigeant joyeusement dans les salles suivantes où déjà des petits groupes sont penchés sur des livres et des cahiers : des bénévoles, la plupart anciennes enseignantes, effectuent un suivi renforcé de jeunes enfants ou collégiens. Elles relaient les témoignages des professeurs des écoles du quartier qui sont autant d'encouragements: **«Mais qu'est-ce que vous lui avez fait à cet enfant ?**

Il a progressé considérablement à l'école au cours de l'année!»

Ils sont une vingtaine à suivre cet accompagnement. Il s'agit pour les bénévoles **«d'approfondir les compétences des enfants et de leur ouvrir l'esprit sur d'autres choses dont ils n'ont pas l'habitude dans leur environnement proche»** précise Marie-Noëlle, la responsable de l'équipe qui existe depuis plus de 20 ans. Elle prépare, coordonne et donne un cadre à cette action : **«Je souhaite que les enfants prennent des livres pour s'ouvrir sur le monde et je tiens beaucoup à ce que chacun inscrive son prénom sur un cahier quand ils ou elles arrivent pour faire un schéma des présences»**. «Donne-moi la clé» c'est une grande famille élargie dont la porte est grande ouverte. Pas besoin de clé pour entrer... mais on y trouve des clés essentielles pour se sentir bien.

Des difficultés accrues pour les enfants pendant la pandémie **«On peut constater des carences en lecture et écriture chez les enfants qui ont fait leur CP et CE1 en 2020 et 2021, surtout dans les familles où les parents ne peuvent pas aider. Les inégalités s'ajoutent aux inégalités»**.

Les ordinateurs deviennent indispensables **«Il est à noter que grâce à la délégation du Secours Catholique, nous nous sommes dotés de deux nouveaux ordinateurs et d'une imprimante neuve, ce qui augmente notre efficacité puisque les enfants sont formés à utiliser de plus en plus ces outils informatiques, surtout les collégiens»**, soulignent les bénévoles du soutien scolaire de Châteaurenard.

Martigues sort le grand jeu au forum des associations

Les bénévoles se sont retrouvés avec bonheur, après une pause ou un ralentissement des activités durant l'été, aux différents forums des associations organisés traditionnellement en septembre. Chaque équipe a profité de cette tribune pour afficher son dynamisme et recruter de nouveaux bénévoles. Sur le stand de Martigues, on a opté pour la stratégie du jeu de société afin d'établir le contact et faire passer le message. Résultat, un magnifique plateau, créé sur le modèle du jeu de l'oie, avec des cases numérotées, d'autres illustrées, et un parcours qui permet aux visiteurs de glaner des informations sur le Secours Catholique en général et l'équipe de Martigues en particulier. **«C'est le fruit d'une collaboration entre bénévoles, de la conception à la mise en forme»**, explique Agnès, la responsable. Résultat : un bel outil de communication qui permet d'engager la conversation dans un environnement où la concurrence est vive entre associations. **«Ce sont souvent les enfants qui veulent jouer, lancer les dés et du coup on capte l'attention des parents et ils participent.»**

À chaque numéro, correspond une carte sur laquelle des questions sur le Secours Catholique sont posées.



Les joueurs essaient de répondre. **«Bien sûr, étant donné la variété des questions, on a préparé à tous les bénévoles des 'pense-bêtes'»**, révèle Agnès. Les cases Cadeaux ici et là sont l'occasion de distribuer des ballons, stylos ou pin's aux couleurs de la fraternité.

C'est la deuxième année que les bénévoles de Martigues utilisent ce jeu pour le forum et déjà, il évolue. En 2021 des cases Questions libres ont été ajoutées pour favoriser encore l'interaction.

L'APPEL D'UNE NOUVELLE BÉNÉVOLE À GARDANNE

Sarra a fait partie des bénévoles qui se sont relayés au stand du Secours Catholique de Gardanne lors du forum des associations organisé le 11 septembre dernier.

La jeune mère de famille a d'abord pris contact avec l'équipe dans le cadre d'une demande d'aide avant de la rejoindre en juin 2021 en tant que bénévole.

Pas question pour cette recrue enthousiaste de manquer cette opportunité de faire connaître l'éventail des activités du Secours Catholique. **«Le bénévolat m'a permis de rencontrer du monde car je ne connaissais personne**

à Gardanne. J'ai commencé à participer au Café convivial et je découvre petit à petit toutes les activités proposées comme l'accueil Écoute, l'aide administrative en ligne ou le soutien scolaire.»



«Avant de m'engager, je pensais que le Secours Catholique faisait surtout de l'aide alimentaire ou financière. En fait, c'est beaucoup plus vaste. Aujourd'hui j'ai envie de dire aux gens » Venez nous rejoindre, venez voir tout ce que l'on fait ! »



Les échappées belles de Port Saint Louis

L'équipe de Port Saint-Louis organise chaque année, trois à quatre sorties de groupe mettant à profit les sites spectaculaires qu'offre la région. Le confinement a chamboulé le calendrier 2020-21 et a ralenti les activités mais les responsables ont réussi à programmer des «échappées belles» pendant l'été et l'automne.

Le 5 juin dernier, une soixantaine de personnes dont vingt-six enfants, de 6 mois à 14 ans, sont montées dans le bus pour une équipée dans les Cévennes : visite de la bambouseraie couplée d'un voyage à bord du train à vapeur qui n'était pas encore officiellement ouvert au public. **«Les opérateurs ont mis à disposition, juste pour nous, l'autorail avec du personnel d'une gentillesse incroyable.»** explique Mireille, responsable du Secours Catholique Port Saint-Louis. **«Ils ont fait visiter la cabine de pilotage et, bien sûr, les enfants ont fait sonner le klaxon tout le long du chemin !»**

La deuxième partie de la journée s'est déroulée à la bambouseraie des Cévennes, un des plus beaux jardins de France. Et comme la sortie était décidément appelée à être inoubliable, une nouvelle activité attendait les plus téméraires : une balade aérienne où les visiteurs peuvent évoluer – en toute sécurité – sur des filets, entre les séquoias et les bambous pour observer la nature dans toute sa splendeur.

D'autres sorties, notamment celles organisées dans le cadre d'un contrat de ville (État/intercommunalité), ont permis d'emmener les femmes

reçues par les Secours Catholique à la découverte de la Camargue, au Château de la Barben et aux Carrières de Lumières des Baux-de-Provence pour admirer la spectaculaire exposition dédiée à Cézanne.

AU COUDE À COUDE CONTRE LA MISÈRE

Le Secours Catholique s'est mobilisé autour de deux manifestations lors de la Journée mondiale du refus de la misère à Aix-en-Provence dimanche 17 octobre. L'objectif était de manifester solidarité et attention envers des personnes marquées par la pauvreté physique, psychique ou sociale.

Le matin, des bénévoles et animateurs du Secours Catholique, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul et de l'Ordre de Malte, se sont retrouvés

pour une marche fraternelle initiée par Mgr Dufour, archevêque d'Aix et d'Arles, qui a rappelé l'importance de se mettre en marche **«ensemble»** pour **«lutter au coude à coude contre la misère.»**

L'équipe d'animation spirituelle du Secours Catholique avait organisé des moments de pause et de réflexion, en chemin, à l'église du Saint-Esprit puis à la cathédrale Saint-Sauveur.

Sur le Cours Mirabeau, atmosphère joyeuse autour du thème choisi pour 2021, le Pouvoir d'agir, avec musique, théâtre, prises de parole de personnes en situation de précarité et autres animations proposées par un collectif d'associations aixoises. Isabelle, artiste bénévole de l'équipe d'Aix du Secours Catholique, avait préparé un atelier destiné aux enfants et à leur pouvoir d'imagination pour créer un monde meilleur.



ALLER VERS PLUS DE SENS

Le pèlerinage de l'Espérance à Lourdes : une aventure spirituelle à tenter

La délégation d'Aix & Arles a organisé son Voyage de l'Espérance annuel à Lourdes, du 10 au 15 juillet 2021. Ce furent cinq jours de rencontres fraternelles, de partage, de recherche de sens. S'ouvrir à une autre relation avec les personnes en fragilité, participer à la vie de groupe, faire émerger ses talents : voilà le bilan de cette aventure spirituelle. On y a beaucoup chanté, et pleuré également. **«Quand on revient d'un tel pèlerinage on n'a pas forcément réglé ses problèmes, mais on les voit différemment»**, nous a confié un participant. Les activités proposées se sont organisées avec le Diocèse, ou bien en groupe à la Cité Saint-Pierre, chacun en fonction de sa propre démarche. Pour se souvenir de ce bon moment, les pèlerins se sont retrouvés quelques mois plus tard pour se **«redire le bonheur de ces moments ensemble»** souligne le Père Hervé, aumônier de la délégation. Le pèlerinage à Lourdes : une aventure spirituelle à tenter chaque année.



INTERVIEW DU PÈRE HERVÉ : DONNER DU SENS À NOS ACTIONS

Depuis le 1er décembre 2019, le Père Hervé est l'aumônier du Secours Catholique d'Aix & Arles. Aixois d'origine, il a été curé, autour de l'étang de Berre, pendant 20 ans, puis maintenant en Crau : il connaît bien notre territoire.

Quel est votre rôle au sein de la délégation ?

En tant qu'aumônier nommé par l'évêque, je manifeste le lien avec l'Église, dont le Secours Catholique est le «bras» pour une charité agissante. J'accompagne le Bureau dans sa mission. Mon rôle est de veiller à donner du sens et de permettre ainsi que les membres de la délégation (salariés et bénévoles) soient reliés, dans leurs activités, à la source (Dieu) pour ne pas se dessécher, car les actions sont souvent éprouvantes et nécessitent un fort engagement. La lassitude peut très vite gagner, même les plus généreux. Mon rôle est de veiller à ce que chacun soit accueilli dans l'intégralité de sa personne, y compris dans sa dimension religieuse ou philosophique.

Quelles sont les différentes actions de l'équipe d'animation spirituelle ?

Je ne suis que l'un de ses membres et c'est souvent des mains discrètes qui agissent. L'équipe spirituelle a pour mission de faire du lien avec Dieu, entre bénévoles et avec toutes les personnes accompagnées. Nous menons des actions dans les domaines interculturel et



interreligieux, soucieux que chacun puisse vivre et partager sa culture et sa foi, quelles qu'elles soient. Nous essayons d'éveiller à la dimension spirituelle de l'Homme : c'est une recherche dont toute femme et tout homme a besoin. Pour cela nous organisons des marches fraternelles (voir page 13), un pèlerinage de l'espérance annuel à Lourdes (voir ci-contre), des journées spirituelles, de réflexion et d'échanges. Nous avons créé les «lundis spirituels» nés pendant le 1er confinement : il s'agit d'envoyer à tous, chaque lundi, un texte de référence (spirituel, interreligieux) qui fait réfléchir et interpelle : c'est une ouverture à l'autre qui nous renvoie à notre mission. Un temps fort de l'année 2021 a été la journée du refus de la misère (page 11), le 17 octobre, car, pour la première fois, d'autres associations caritatives catholiques ont été associées dans un même élan.

Avez-vous un message à délivrer ?

Ce que nous faisons au Secours Catholique ce n'est pas que de l'humanitaire ou de la solidarité, c'est de la «charité» c'est-à-dire l'Amour de l'autre auquel Dieu nous appelle.



Des marches fraternelles : un bol d'air spirituel

Bénévoles, sympathisants du Secours Catholique, personnes accompagnées se sont rencontrés une matinée par mois, en dehors des lieux habituels pour une marche en fraternité dans la nature : prendre l'air, se ressourcer, libérer son esprit, se découvrir l'un et l'autre, créer des liens, partager, s'émerveiller... Ce fut **«l'occasion de vivre un temps différent et de s'écarter**

des lourdeurs administratives, des contraintes et des incertitudes qui émaillent leur quotidien», confie Roman, animatrice, qui a mis en place ces marches fraternelles avec l'équipe d'animation spirituelle de la délégation. Pendant cette période de crise sanitaire, se retrouver tous ensemble s'est avéré compliqué. Aussi ces marches ont été une occasion rêvée de partager un

moment de liberté, convivial, côte à côte : **«C'est l'occasion de faire de nouvelles rencontres et au grand air qui plus est : ce qui n'est pas négligeable cette année.»** Que ce soit à Cabriès, à Istres, aux Saintes - Maries de la Mer ou à Lambesc, les participants ont été ravis de sortir les bâtons et les chaussures de marche.

PLANNING CHARGÉ POUR MONSEIGNEUR DUFOUR EN VISITE À TARASCON.

La visite de Monseigneur Dufour au Secours Catholique de Tarascon a été un événement exceptionnel pour l'équipe des bénévoles. Ce fut pour lui l'occasion de s'entretenir

avec des personnes accueillies. **Cette ville rencontre une pauvreté grandissante; il a entendu la détresse des personnes qui vivent en situation irrégulière, mais il a vu aussi que les familles se sont intégrées et que leurs enfants sont scolarisés. Beaucoup d'entre eux ont de bons résultats.** Ils ont envie de s'en sortir.

Dimanche, il y a eu les confirmations, puis la bénédiction de la maison de Béthanie où se situe le local du Secours Catholique.

«Nous souhaitons à d'autres équipes de pouvoir vivre des moments aussi intenses», conclut l'équipe du Secours Catholique.

JOURNÉE SPIRITUELLE À GRANS

«Personnellement, j'ai été sensible aux diverses rencontres, à bâtons rompus, ou plus profondes, pendant le trajet en voiture, pendant la marche avec cette si belle nature propice à l'émerveillement!... la petite pause, avec ses «photos langage, et l'expression de nos différences et points communs... les temps conviviaux, facilitant «l'art de la rencontre» dirait le pape François! Le désir de communiquer, de retrouver, d'échanger, de se connaître dans le groupe de partage, avec des questions et interrogations sur notre «service» au Secours Catholique...» témoigne Dominique de l'équipe animation spirituelle.

CAMPAGNE DE FIN D'ANNÉE

La fibre
créatrice
donne un coup
pouce à la
solidarité



«Deux cent cinquante heures d'artisanat, 300 sachets de blé pour la Saint-Barbe et 292 pochettes pour le stand pêche à la ligne...»

À l'heure du bilan de la Campagne de fin d'année 2021, Christine, responsable de l'équipe de l'UP Côte Bleue égrène, avec fierté, ces chiffres. **«C'est un boulot de fou»**, enchaîne-t-elle. Ils donnent en tout cas une idée de l'engagement des bénévoles durant cette traditionnelle période de mobilisation en novembre et décembre.

Après une année où très peu d'événements avaient pu prendre place, les bénévoles ont retrouvé le

rythme, avec de nouveaux rendez-vous au programme tels que la bourse aux jouets à Couronne, qui a très bien marché. Pour la première fois aussi, l'UP Côte Bleue a pu occuper un chalet au marché de Noël pendant deux jours. De quoi mettre en valeur les merveilleuses créations de Denise et Mauricette dont les anges ont rencontré un vif succès. **«On a déjà des commandes pour 2022»**, explique Mauricette. Les plus grosses pièces demandent plus de trois heures de travail.

Comme d'autres équipes de la délégation, l'UP Côte Bleue a en

effet misé sur l'esprit de création de ses bénévoles pour proposer des objets faits main qui, sur les stands, font la différence. **«Les propositions sont nombreuses, il faut sortir du rang pour être visibles,»** explique Christine, **«car les gens sont très sollicités par les associations.»** Ce niveau de mobilisation demande aussi une organisation sans faille. **«Il fallait être certain de pouvoir établir les roulements, car avec la Covid pas question de prendre des risques avec nos bénévoles.»**

OPÉRATION «CLICK & COLLECT» AUX PENNES- MIRABEAU

L'équipe des Pennes-Mirabeau a installé dès le 21 novembre, jour de la collecte nationale du Secours Catholique, son stand sur le parvis de l'église. À partir de cette date, les bénévoles ont, tous les dimanches jusqu'à Noël, et épuisement des stocks, proposé à la vente des pièces uniques comme ces sacs et porte-tartes aux couleurs gaies, conçus par Dany, couturière en chef de l'équipe, ou encore des

pots de confiture faits maison par Danielle. Par ailleurs, Élisabeth, la bénévole la plus branchée informatique, a mis en place un click & collect, sur le site de la paroisse. Une formule initiée avec succès l'an dernier, au plus fort des restrictions sanitaires, qui a permis de toucher les personnes qui ne pouvaient se déplacer, mais désiraient soutenir les actions du Secours Catholique.





Retrouvailles à l'Accueil Étoile de Noël

C'est avec une joie visible que les bénévoles de L'Accueil Étoile de Noël ont retrouvé, à Aix-en-Provence, les cuisines de la Cave aux huiles, lundi 20 décembre. **«L'an dernier nous avons été obligés de tout annuler à cause de l'interdiction de rassemblement, on était vraiment déprimés... cette décision nous avait secoués»**, se souvient Françoise, coordinatrice de l'opération depuis 2007.

L'Accueil Étoile de Noël a été créé en 1999 par les communautés chrétiennes d'Aix-en-Provence avec le soutien du Secours Catholique. Avant la pandémie, pendant la semaine de Noël, des déjeuners étaient servis aux personnes isolées ou en grande précarité et partagés aux côtés des bénévoles.

Avec des restrictions rendant toujours impossibles les regroupements, une alternative a permis de maintenir une présence pendant la période des fêtes. Le calendrier a été réduit à deux jours, les lundis 20 et 27 décembre, avec un café servi dans la cour dès 10 h 30 suivi de la distribution d'un repas chaud à partir de midi.

Les retrouvailles se sont faites sous le soleil et dans la bonne humeur. Quelques personnes, ayant pris leur petit-déjeuner à la permanence du Secours Catholique, se sont retrouvées et ont repris leur conversation dans la cour. Le ton est resté léger malgré les difficultés quotidiennes évoquées.

«C'est vraiment dommage de ne pas pouvoir se retrouver ensemble

à table et partager», regrettait Anne-Marie, qui s'occupe aussi des visites à domicile au Secours Catholique. **«Mais il était important d'assurer une présence, même dans ces conditions»**, soulignait-elle.

Lors de ces deux journées des repas

complets ont été distribués dans des sacs Frater'Noël du Secours Catholique contenant aussi des sachets de friandises préparés par l'Ensemble de la Nativité et les élèves du lycée Sainte-Marie, et d'autres petits cadeaux dans l'esprit de Noël.



Message de fraternité à Lamanon

Dimanche 21 novembre, Journée nationale du Secours Catholique, le père Michel de la paroisse de Lamanon a offert une tribune à l'équipe d'E.L.S.A., lors de la messe des familles. C'était l'occasion pour les bénévoles de rappeler la mission de solidarité et le message de fraternité de notre organisation à un moment où le besoin de soutien et d'écoute s'est fait le plus ressentir. Après avoir présenté les actions concrètes qu'ils mènent chaque jour localement, ils ont fait appel à la générosité des paroissiens, mais aussi aux bonnes volontés : **«Le bénévolat est un élément incontournable de notre fonctionnement»**, a expliqué en conclusion, Nadège une des responsables d'E.L.S.A.. **«Nous avons besoin aussi de votre aide pour faire face à la diversification des actions et des besoins»**, a-t-elle plaidé.

DROITS HUMAINS



Rencontres cinématographiques DES DROITS DE L'HOMME en Provence

Depuis 2010 le Secours Catholique joint ses forces à celles d'un collectif d'associations pour proposer un festival dédié à la promotion et de la défense des droits de l'homme.

Les Rencontres Cinématographiques des Droits de l'Homme en Provence proposent pendant un trimestre des ciné-débats dans des écoles du département mais aussi des projections publiques dans les cinémas.

En 2021, seul le volet scolaire a pu être maintenu puisque les salles de spectacles étaient fermées. En tout, pour cette onzième édition du RCDHP, plus de **huit cent trente élèves** ont participé à **soixante-treize séances** dans les établissements de Martigues, Aix-en-Provence, Salon-de-Provence

et Aubagne. Des chiffres évidemment en baisse par rapport à 2020 (1619), puisque nombre d'écoles n'ouvraient pas leurs portes aux intervenants extérieurs. Le film le plus programmé aura été **Tous surveillés, 7 milliards de suspects**, un documentaire réalisé par Sylvain Louvet en 2020, qui met en lumière les excès d'une société qui sacrifie les libertés individuelles pour la course à la sécurité. Les débats sont préparés minutieusement en amont par les bénévoles afin de pouvoir animer la discussion. **«Notre but c'est de revisiter les points clés du film, donner des pistes de réflexion qu'ils pourront ensuite approfondir en classe avec leur professeur.»**, explique Pierre, bénévole au Secours Catholique, qui a présenté ce film dans plusieurs classes.



LA DYNAMIQUE DU PARTENARIAT

«Malgré leurs différences d'approche, les associations qui constituent ce collectif ont réussi à maintenir l'événement, année après année, et à diffuser la parole de défense des droits humains auprès du grand public et des scolaires. L'harmonie qui règne dans le groupe, les complémentarités qui s'installent sont des signes de bonne entente, au-delà des différences. On construit avec nos différences vécues comme des complémentarités, dans le respect des idées de l'autre, sans chercher à le faire changer d'idée. Nos valeurs - respect, écoute, reconnaître nos différences - et nos objectifs, sont plus forts que les divergences. Ces mêmes associations se retrouvent d'ailleurs souvent sur le terrain à travers notre territoire auprès des personnes en précarité.»

Danièle Sirven, bénévole du Secours Catholique, coordinatrice des RCDHP

Une avant-première bouleversante

En décembre 2021, les organisateurs ont programmé une «avant-première» avant le démarrage officiel de la saison 2022. Après avoir dû annuler toutes les projections en salle en 2021, ils ont voulu «marquer le coup» pour redonner de la visibilité au festival. Le film plaidoyer contre la peine de mort, **L'État du Texas contre Mélissa** a été présenté au cinéma Mazarin d'Aix-en-Provence en présence de la réalisatrice, Sabrina Van Tassel et la présidente d'ACAT-France, marquant ainsi le lancement de la 12e édition des RCDHP.



Dans les bidonvilles du territoire d'Aix-en-Provence, l'engagement de multiples partenaires

Le partenariat inter-associatif avec l'Association de solidarité des Roms du Pays d'Aix (Assoropa) et la collaboration avec l'ADDAP 13 (Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention des Bouches-du-Rhône) a montré sa richesse et son efficacité en 2021. Une année particulièrement compliquée sur les bidonvilles, en raison de la pandémie. Un financement de l'État a permis de renforcer l'équipe de professionnels mandatés pour intervenir sur les bidonvilles du territoire d'Aix-en-Provence.

Il est à noter que malgré des conditions de vie insalubres et la méfiance de cette communauté envers la vaccination il n'y a jamais eu de «cluster covid». Le bilan sanitaire est finalement léger puisqu'aucun décès covid n'est à déplorer.

Outre la santé, le logement et l'emploi, l'axe principal de l'intervention dans les campements reste la scolarisation des enfants. Depuis janvier 2021, des séances de soutien scolaire pour les primaires ont été organisées, tous les mercredis, sur le bidonville de l'Arbois, en partenariat avec l'association étudiante aixoise REESAH (Réseau d'étudiants spécialisés dans l'action humanitaire) et le Secours Catholique. Les adolescents, quant à eux, ont été accueillis dans une salle paroissiale de Calas où des bénévoles les ont fait travailler; mais cette dernière action n'a pas été poursuivie à la rentrée 2021/2022 faute de local.

Pendant les vacances scolaires, des sorties ont été organisées, avec l'encadrement conjoint des professionnels et des bénévoles. Les enfants du bidonville de l'Arbois se

sont rendus à une représentation du cirque MEDRANO, à Marseille, le 21 décembre dernier, grâce au financement accordé par le Secours Catholique. Une grande découverte pour ces jeunes qui ont peu l'occasion de sortir du campement et qui n'avaient jamais eu la chance d'assister à un spectacle.

L'ARTISANAT, VÉRITABLE OUTIL D'INSERTION

2021 a aussi marqué une nette reprise des activités de «L'Atelier des vanniers du pays d'Aix». Soutenue notamment par le Secours Catholique, cette association a pour objectif de valoriser l'activité des artisans roms, de les aider à commercialiser leurs paniers, tout en facilitant leur insertion sociale et professionnelle.

Deux vanniers en activité, Mihail et Andras, qui vivent sur le campement

de l'Auberge à Aix, ont ainsi participé pour la première fois, en juillet dernier, à la Fête de la Vannerie et de l'Osier de Cadenet où ils ont pu faire la démonstration de leur savoir-faire en public. Cet évènement fut l'occasion d'interagir avec les visiteurs, mais aussi avec d'autres professionnels de la vannerie, qui ont souligné la maîtrise du travail de ces artisans roms.

Les vanniers ont ensuite dû accélérer le rythme de production pour alimenter leur catalogue pendant les fêtes. Ils ont aussi eu une commande par la ville d'Aix-en-Provence de 30 paniers de fraises dans le cadre d'un programme des musées. Les bénévoles de l'atelier se sont quant à eux relayés pendant 3 jours en décembre pour tenir un stand au marché de Saint-Marc-Jaumegarde.

Des activités qui permettent d'offrir une vitrine sur un patrimoine de valeur et une visibilité positive pour les Roms des territoires aixois.



AIDE FINANCIÈRE ET MICROCRÉDIT

La dynamique du Pouvoir d'Agir



Hubert, bénévole au Secours Catholique d'Aix & Arles, reçoit chaque semaine des personnes en difficulté et suit de nombreux dossiers de demandes d'aide alimentaire ou financière. **«Notre action prend tout son sens lorsque nous pouvons accompagner une personne jusqu'à la résolution d'un problème»**, précise-t-il.

C'est le cas de Liliane qui occupe un emploi d'aide à domicile. **«Elle a absolument besoin de sa voiture pour se déplacer car son activité l'oblige à couvrir plusieurs secteurs de la région. Sa voiture est en train de la lâcher et nous participons à ses réparations afin qu'elle ne perde pas son travail.»**

Le Secours Catholique a donc décidé de lui accorder une aide pour que son véhicule puisse être remis en état dans les plus brefs délais. La baisse d'activité qu'elle a subie avec la crise de la Covid 19, l'a plongée dans des difficultés financières qui l'empêchent de faire face à cette dépense. Très volontaire, Liliane envisage de travailler également les matins de 5 h à 8 h. C'est cette dynamique positive que le Secours Catholique veut encourager en lui accordant cette aide.

En octobre, Liliane s'est donc rendue dans les locaux du Secours Catholique d'Aix-en-Provence, pour recevoir un chèque de 500 euros. Visiblement émue, elle explique que cette aide lui **«sauve la vie»**. **«Sans cette aide je ne peux pas faire mes déplacements et je ne peux pas travailler.»**

Elle est allée le déposer tout de suite auprès du garagiste qui a pu ainsi commander les pièces nécessaires le jour même.

LE LEVIER MICROCRÉDIT

Le microcrédit est un levier qui permet de sortir de l'ornière des personnes qui ne peuvent trouver de financement auprès des banques pour leur projet lié à la santé, l'emploi, le logement, le remboursement d'une dette ou encore le lien social. **«C'est un des outils du Pouvoir d'Agir»**, explique Nicole, référente sur cette action à la délégation. **«Il permet de régler un problème en préservant la dignité de la personne aidée puisqu'elle va rembourser ce prêt, soit un maximum de 5000 euros»**

C'est aussi un processus qui

débouche sur un vrai moment d'accompagnement. **«On rencontre les candidats au prêt, on monte et on défend le dossier avec eux auprès des banques partenaires et on partage leur angoisse en attendant le résultat.»**

Depuis mai 2021, un deuxième partenaire travaille avec la délégation : le Crédit Municipal d'Avignon qui vient s'ajouter à Créa-Sol, partenaire historique depuis 2006 (issu de la Caisse d'Épargne). Cela permet d'orienter les demandes en fonction d'un plus grand choix de critères.

En 2021 les activités ont été au ralenti et celle du microcrédit n'a pas échappé à la règle. Cinq dossiers ont été concrétisés au lieu des 12 à 15 en moyenne. Ils concernent l'achat de 4 voitures et d'une concession de cimetière.

microcredit.130@secours-catholique.org



BILAN FINANCIER ET BUREAU

En termes de dépenses, le total (Aides financières et Fonctionnement) a enregistré une hausse significative en 2021 par rapport à 2020 et au budget initial 2021.

La majeure partie de la hausse a été engendrée par les dépenses d'aides financières qui ont continué à progresser, à la suite de la hausse déjà observée en 2020. Cette hausse est principalement due au maintien d'une demande d'aides à des niveaux élevés (impact de la deuxième année de pandémie), un degré d'activité sur le terrain des équipes plus important qu'en 2020, et la poursuite de la mise en place des chèques -service. Au total les dépenses d'aides financières se sont élevées à 258 k€, soit une hausse de 21 % par rapport à 2020 et 38 % par rapport à 2019.

Les chèques-service ont représenté une dépense de 59 k€ en 2021, à

comparer à une dépense de 85 k€ en 2020. Les achats directs (alimentaires et autres matières) ainsi que les autres charges de fonctionnement (charges de locaux et charges extérieures) ont également été en hausse. Elles sont en lien avec la reprise d'activité, les rattrapages par rapport à 2020, les dépenses de personnel intérimaire et les hausses de dépenses de fluides.

En termes de recettes, les subventions locales (département, communes) ont été en légère hausse par rapport à 2019 et 2020, mais malgré une hausse par rapport à 2020, les autres recettes locales (ventes, activités, participations) ne sont pas encore revenues au niveau d'avant la crise sanitaire 2020/2021. Les dons reçus par notre association sont (y compris les dons reçus centralement au niveau du National) en légère

baisse par rapport à 2020, mais par contre restent supérieurs aux années précédentes (2019 et avant) grâce à la poursuite d'une générosité accrue de nos donateurs.

En outre, nous avons obtenu une subvention d'investissement (pour le projet « Fraternalibus ») dans le cadre du Plan de Relance du Gouvernement.

Financé par



Le BUREAU

La délégation qui couvre le diocèse d'Aix-en-Provence et Arles, est conduite par un Bureau composé de :

- Hélène Mayer : présidente
- Sylvie Piacitelli : vice-présidente
- Claude Philipponneau : trésorier
- Père Hervé Rossignol : Aumônier diocésain du Secours Catholique
- Olivier Fantone : délégué

Une équipe de salariés agit au quotidien avec les **600 bénévoles** pour mener les actions.

- Olivier Fantone : délégué
- Céline Kulesza : assistante de direction
- Sylvain Millereux : animateur de réseaux
- Clément Garreta : animateur de réseaux
- Roman Poniatowski : animatrice de réseaux
- Erika Verand : animatrice de réseaux
- Laure Landi : comptable

VISITE À LA DÉLÉGATION AIX & ARLES



Une journée ensoleillée par la visite de Véronique Devise notre Présidente Nationale

Quel plaisir d'accueillir Véronique Devise, la nouvelle Présidente nationale du Secours Catholique, le 11 octobre 2021, à la délégation d'Aix & Arles. Elle a profité de la réunion organisée sur l'ultra-précarité par le collectif Alerte PACA à Marseille, pour venir rencontrer des acteurs locaux du Secours Catholique : notre Présidente Hélène Mayer, notre délégué Olivier Fantone, des membres du Bureau ainsi que des bénévoles de la délégation étaient présents. Autour d'un buffet convivial, chacun a pu échanger avec elle en lui faisant part de son expérience et témoignant de nos actions avec les personnes en précarité.

Active depuis plus de 20 ans dans la délégation des Hauts de France, elle connaît parfaitement notre institution et le travail engagé des bénévoles. Elle a mis l'accent sur l'importance de l'accompagnement et de

l'écoute. Interviewée par l'équipe Communication, elle a répondu à nos questions sur les enjeux à relever, la campagne de fin d'année, la lutte contre la pauvreté avec un focus particulier sur le projet local : « meilleur accès au numérique » et sur le Fraternibus (voir article page 7). Une visite à Septème-les-Vallons, dans le quartier de la Gavotte, lui a permis de constater que sur le terrain, les bénévoles de la délégation sont engagés pour « **créer un monde plus juste et fraternel** » comme le dit Marie-Noëlle, la responsable de « **Donne - moi la clé** », l'atelier où des exilés et les femmes de la cité Gavotte viennent parler de leurs difficultés, leurs attentes et partager entre elles (voir l'article en page 9). Véronique Devise a échangé longuement avec des femmes apportant comme elle faisait dans le Nord, une écoute fraternelle et chaleureuse.

Quelle est la mission centrale du Secours Catholique ?

Véronique Devise : La mission du secours catholique est de lutter contre la pauvreté **AVEC** les personnes en précarité et **À PARTIR** de leur vie.

Le constat pendant la pandémie et les confinements a révélé que la question alimentaire était centrale pour les personnes en précarité, car elle constitue la variable d'ajustement des budgets du fait de minimas sociaux trop faibles. Mais notre rôle n'est pas de faire du distributif qui est réalisé très bien par d'autres associations. L'important pour nous c'est de mettre en place avec les personnes

accueillies une « **amitié sociale** » et un « **lien fraternel** » qui a été extrêmement utile pendant la pandémie.

Quels moyens doit-on utiliser pour aller vers les personnes en situation d'exclusion ?

V.D. : L'importance de l'écoute m'est très chère ! Il faut apprendre à écouter... et ce n'est pas toujours facile, mais si on n'écoute pas on reste à côté des personnes : il faut penser avec elles et non pour elles. C'est certain que cela peut prendre du temps d'établir cette relation !

Répartition des équipes d'animation territoriale (EAT)

33 lieux d'accueil | **31** équipes | **7** salariés

8500 personnes accompagnées | **600** bénévoles



Territoire Nord

Clément Garreta, animateur

- Berre
- Rognac
- Istres
- Lambesc
- Miramas
- Saint Mitre
- UP* Roquepertuse
- Saint Chamas

Territoire Ouest

Roman Poniatowski, animatrice
Paul Rogier, équipier

- Arles
- Châteaurenard
- Port-Saint-Louis
- Saint Rémy
- Tarascon
- UP*Elsa
- Saint-Césaire
- UP*, Vallée des Baux

Territoire Sud

Sylvain Millereux, animateur
Christine Leccia, équipière
Pascale Michel, référente

- Gardanne
- Gignac Le Rove,
- Ensuès-La-Redonne
- Martigues
- Mimet
- Les Pennes Mirabeau-Septèmes
- Donne-moi la clé à Septèmes
- Port-de-Bouc
- UP*Côte Bleue
- UP*Aurélien-Ste Victoire
- Vitrolles

Territoire Aix

Ericka Vérand, animatrice

- Aix-en-Provence
- Le Puy-Sainte-Réparate
- UP* Notre-Dame de l'Arbois

*UP - Unité Pastorale

PLACE À LA FRATERNITÉ DES BÉNÉVOLES



Pascale, une bâtisseuse de projets

Pascale aime **«construire des projets et travailler en équipe»** : c'est sa feuille de route depuis 28 ans ! Tout a démarré par une rencontre avec le prêtre de Mimet lors du baptême d'une de ses filles. **«Il nous a donné envie avec mon mari de faire quelque chose pour les autres»**. Ils créent ensemble l'équipe du Secours Catholique locale qui permet de suivre et accompagner plusieurs familles, organisant animations, collectes, visites... Elle passe à la vitesse supérieure dans les années 2010 grâce à des formations **«actions collectives»** et **«expérimentations de Développement Social local»** dispensées par le Secours Catholique au niveau national. Pour elle c'est une révélation : **«Cela m'a boostée dans mon bénévolat»**, confie-t-elle. En effet, elle devient bénévole référente dans l'Équipe d'Animation de Territoire (EAT), un lien entre les équipes et la délégation pour le territoire Sud de la délégation d'Aix & Arles. Force de propositions pour des projets d'envergure, elle accompagne les équipes locales et certains animateurs : elle suit aujourd'hui la création de l'épicerie solidaire de Gardanne (voir page 4), fait partie du comité de pilotage et de réflexion sur la politique des aides et de l'accompagnement de notre Délégation, et participe à l'organisation des **«marches fraternelles»**. Son dynamisme l'a conduite aussi au Pérou pour échanger de bonnes pratiques avec d'autres bénévoles et animateurs du Secours Catholique et partager des expériences avec des Péruviens. Elle a également été membre du Conseil d'Animation National du Secours Catholique. Ce qui la fait tenir depuis bientôt 30 ans : **«C'est l'adrénaline quand il y a des urgences mais aussi les belles rencontres autour des projets»**.



Un membre du Bureau très engagé, Lionnel

Lionnel (avec 2 n, il y tient) est le visage de l'accueil de l'équipe d'Aix-en-Provence. Depuis trois ans, tous les jours ou presque, il est le premier bénévole avec qui les personnes reçues vont interagir. Il les oriente, les écoute, les réconforte et si besoin, avec cette force tranquille dont il a le secret, rappelle les règles qui s'appliquent à tous. **«Demande à Lionnel»** est aussi devenu le mot de passe, le matin, parmi les bénévoles, nouveaux et anciens, qui apprécient sa bonne humeur, son sens de l'empathie, son efficacité, et malgré cette liste, sa modestie. **«Le Secours Catholique m'a permis aussi de garder le cap lorsque j'ai traversé des moments difficiles**, analyse le jeune homme d'origine camerounaise. **C'est devenu une seconde maison, j'ai rencontré des gens formidables vraiment une grande famille, au point que lorsque je dois m'absenter, je ressens comme un manque.»**

La profondeur de son engagement n'est pas passée inaperçue : en juillet 2021, la présidente de la délégation, Hélène Mayer, lui propose d'intégrer le Bureau pour s'impliquer plus encore au Secours Catholique. **«J'ai vécu cette proposition comme une reconnaissance mais aussi comme une responsabilité. Aujourd'hui cela me permet d'élargir mon champ de réflexion sur la vie de l'association et de prendre une part encore plus active dans son fonctionnement. C'est une expérience vraiment très riche et je dois reconnaître que ma voix est entendue au sein du bureau.»**



Anne-Marie à l'écoute

Anne-Marie évoque avec beaucoup d'affection les bénévoles de Lambesc aux côtés desquelles elle a agi contre la précarité pendant huit ans. **«On était nombreux,»** se souvient-elle. **«J'aimais beaucoup ce groupe au sein duquel j'ai vécu des moments très joyeux et très conviviaux.»** Elle déménage à Saint-Mitre en 2020 et rejoint un temps l'équipe d'animation du Territoire Nord. Mais lorsqu'elle apprend que l'accueil d'Istres risque de fermer, elle décide de relancer cette petite équipe d'aujourd'hui quatre personnes, en comptant les deux amies de sa fraternité paroissiale qui l'ont suivie au Secours Catholique. **«On est vraiment trop peu, on a l'impression d'être tout le temps sur le terrain mais c'est mon action qui anime la flamme et nourrit la foi,»** confie-t-elle. **«Je fais ma part.»** Pendant la pandémie, Anne-Marie, "à risques" a dû se mettre en retrait, une période **«pas marrante»**, sur laquelle elle ne s'étend pas. Elle est en revanche très heureuse de parler de la nouvelle initiative de l'équipe d'Istres qui anime, depuis octobre dernier, le mardi matin, un créneau horaire dédié à l'écoute. **«J'ai fait de l'accueil toute ma vie professionnelle, j'adore le contact»**, précise-t-elle. Ces moments de convivialité autour d'un café sont d'autant plus précieux qu'ils sont rarement possibles pendant les rendez-vous pour l'aide administrative. **«Le vendredi on n'a vraiment pas le temps de faire autre chose que de s'occuper des dossiers,»** explique Anne-Marie. **«Là, on peut prendre le temps d'échanger Même entre nous, bénévoles, on n'a pas toujours l'occasion de se parler. L'accueil-café nous permet, à nous aussi, de nous retrouver.»**



Le rire, superpouvoir de Nicole

C'est avec beaucoup de réticence que Nicole, bénévole de l'équipe de Trets, accepte d'évoquer la journée du 28 novembre où, à la mairie, on a rendu honneur à son engagement dans le milieu associatif. **«Je n'attends vraiment rien en retour, aucune forme de reconnaissance,»** explique-t-elle. **«Ma grand-mère et ma mère étaient prévenantes et attentionnées, j'ai grandi dans cet état d'esprit. C'est inscrit dans mon ADN.»** Après avoir pris sa retraite en 2010, Nicole a rejoint le Secours Catholique **«par hasard»**, et découvert une association dont elle partage les valeurs. **«On s'y sent bien, soutenue et écoutée,»** confie-t-elle. **«Je n'ai pas vu passer ces 11 dernières années...»** Nicole, dont la bonne humeur est communicative, a lancé il y a quelques années un atelier qui a tout de suite rencontré l'adhésion de l'équipe de Trets et des dames qu'elles reçoivent. **«Rires et bavardages»**, réunit accueillants et accueillis dans une atmosphère joyeuse, où règnent convivialité et réciprocité, autour d'un goûter préparé par toutes les participantes. **«Ma plus belle récompense c'est de recevoir la confiance des personnes que nous aidons, les voir sourire et rire, malgré les difficultés qu'elles traversent»**, dit Nicole. En 2021, il a fallu interrompre ces séances de «Rires et bavardages» et continuer l'accompagnement dans des conditions qui n'ont pas toujours facilité les échanges. Mais Nicole s'applique à maintenir le lien avec énergie et gaieté. **«Je continuerai le plus longtemps possible le bénévolat et j'espère provoquer ou recevoir encore plein de rires»**, conclut-elle. Une bénévole, engagée à ses côtés, donne la clé de sa générosité : **«Les personnes que Nicole aide sentent combien elle les aime.»**



Avec Anne-Marie, le soutien à domicile

Anne-Marie, c'est du vif-argent, une bénévole pleine de gaieté et de dynamisme qui, confie-t-elle, vit **«des moments forts avec toutes les personnes rencontrées, peu importe leur âge et leur condition de vie.»** Elle s'est engagée dans le bénévolat, une fois la page professionnelle tournée. En 2005, sur les conseils d'une amie, elle a poussé la porte du Secours Catholique d'Aix et a d'abord mis ses compétences au service de la communication. **«Pendant 7 ans, je me suis occupée de la rédaction du journal interne «Lou Boufaréu». Mais j'avais besoin d'être sur le terrain.»** Anne-Marie commence alors avec une autre bénévole, des visites au domicile de personnes isolées ou qui ne peuvent se déplacer pour constituer un dossier d'aide administrative et des résidents des maisons de retraite. Malheureusement, la période du confinement l'a obligée à agir par téléphone pour tenter de remédier à des situations de détresse. **«Bien entendu je contactais les personnes désespérément seules que je visitais avant l'épidémie,»** explique Anne-Marie. **«Une personne en difficulté a souhaité avoir un contact téléphonique régulier. Je l'appelais tous les lundis.»** Les visites ont repris à l'automne à son grand soulagement. Autre signe d'un lent retour à la normalité, Anne-Marie a pu retrouver l'équipe de l'Accueil Étoile de Noël pendant la période des fêtes afin de préparer et distribuer des repas à des personnes en situation de précarité. (voir page 15)



Délégation Aix & Arles :

2, bd du Maréchal Leclerc – 13090 Aix-en-Provence / Tél. 04 42 64 20 20

Message : bdr.aixenprovence@secours-catholique.org

Site web : <http://bdr-aixenprovence.secours-catholique.org>

Réalisation : équipe communication de la délégation / Crédit photos Secours Catholique / Conception graphique : LEVEL2

